

# LE CONCILE

## « AI-JE RENCONTRE DIEU ? »

### C'EST

### L'AFFAIRE

### DES EVEQUES



Les américains sont encore tout à leur joie de l'événement qui vient de leur permettre de rattraper l'U.R.S.S. dans le domaine spatial.

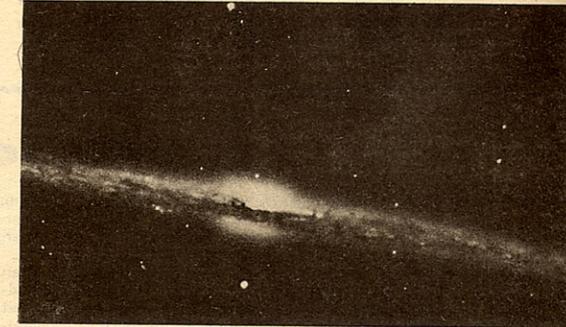
A son tour le colonel Glenn nous livre ses impressions exaltantes des premiers hommes qui ont franchi le «mur de la pesanteur» réalisant un des plus vieux rêves de l'humanité.

Nos regards sont attirés vers le ciel mais TITOV nous fait savoir que Dieu n'y est pas.

Le numéro de Janvier de la revue soviétique «Science et Religion», «organe scientifique de l'athéisme militant» publie une interview de TITOV intitulée : «Ai-je rencontré Dieu ?»

M. TITOV répond «non». On s'en doutait un peu.

De sa cabine spatiale, il avait capté une émission japonaise, en



langue russe, dans laquelle il était question de Dieu et des saints, et TITOV de déclarer : «J'aurais voulu envoyer un message à cette station mais j'ai pensé : à quoi cela servirait-il, ils pourraient croire,

re, que c'est Dieu qui leur parle»

«Je n'ai rencontré personne dans le cosmos et je ne pouvais rencontrer personne. Comme le dit MAIAKOVSKI : «Nous avons fouillé le ciel, à l'intérieur, à l'extérieur. Nous n'avons trouvé ni dieux ni anges».

TITOV conclut que Dieu n'existe pas, parce qu'il n'y a pas d'air là où Dieu est censé avoir son séjour.

Que TITOV soit vraiment l'auteur de cette déclaration ou qu'il soit simplement un prête-nom importe peu. Il faut plaindre surtout la revue soviétique «Science et Religion» pour la conception vraiment simpliste qu'elle se fait de Dieu et le peu d'intelligence qu'elle prête à ses lecteurs.

Voilà, le cosmonaute n'a pas rencontré Dieu, c'est donc une preuve de plus que Dieu n'existe pas. «Nous vous l'avions bien dit».

Mais dans une telle «démonstration» Dieu est supposé avoir besoin d'air pour vivre, avoir un séjour matériel... autrement dit être un homme comme tout le monde à qui on fait l'honneur de L'inviter à se trouver sur le passage de M. TITOV. Si l'on se fait de Dieu une idée fautive, il est facile de conclure comme TITOV.

La question qui a servi de thème à TITOV mérite attention quand même.

«Ai-je rencontré Dieu ?» Sous ces mots s'abritent tous les problèmes qui nous préoccupent; destinée de l'homme et destin du monde; bonheur des personnes, paix, progrès matériel et civilisation morale. Rien de tout cela n'est possible dans l'harmonie sans la rencontre avec Dieu, mais le Dieu de la Bible que son Fils nous a appris à connaître. Il faut finalement pouvoir répondre «oui» à la question et nous souhaitons que TITOV lui-même y parvienne un jour.

## NOUS NE SOMMES PAS DES TRICHEURS

### Au jour de Pâques, en particulier, les Chrétiens doivent se dire ceci.

«Nous à qui la foi doit être comptée, nous qui croyons en Celui qui ressuscita d'entre les morts Jésus-Christ Notre Seigneur».  
(Rom. 4-24.)

### Nous qui savons que :

«Dieu s'est plu à faire habiter en Lui (Le Christ) toute la plénitude et par Lui à reconnaître tous les êtres pour Lui, aussi bien sur la terre que dans les cieux en faisant la Paix par le Sang de Sa croix».  
(Coloss. 1-20)

Nous ne chercherons pas notre tranquillité, nous ne nous contenterons pas de belles paroles, de bons sentiments, d'actions individuelles, d'hésitations voire de compromis ;

Dans la lumière fulgurante qui brille au tombeau du Christ ressuscité, notre Sauveur et notre frère, notre chef de file et notre pilote, le «premier né» et le «Sommet» humain et divin de notre humanité.

Nous découvrons l'étendue immense, astreignante, obsédante de notre devoir, conséquence logique de notre foi, nous voulons faire la paix en nous-mêmes en nous ouvrant à la grâce du Ressuscité.

Nous voulons travailler à la paix sociale. Nous ne dirons pas :

« Ça ne nous regarde pas... Il n'y a rien à faire. ». Nous travaillerons à désarmer les esprits et les coeurs, nous chercherons parmi les organisations existantes celles où nous pouvons servir le mieux la justice et la charité, en union avec tous les hommes de bonne volonté.

Nous n'accepterons pas non plus comme un fait inéluctable, comme une fatalité, la situation d'un monde où l'on se bat depuis vingt ans et où les hommes meurent de faim. Les propagandes partisanes n'auront aucune prise sur notre volonté de compréhension et de charité à l'égard de tous les hommes quelle que soit leur couleur.

La vive conscience des difficultés sociales et internationales, la certitude que des conflits sugi-



ront encore, que les injustices ne mourront pas toutes en même temps, n'enlèveront pas de notre corps, cette « moelle de lion » qui fait les courageux et les martyrs.

## CAR NOUS NE SOMMES PAS DES TRICHEURS